

[Traduction]

LES FORÊTS

Mme Lynn Hunter (Saanich—les Îles-du-Golfe): Madame la Présidente, les coupes sauvages auxquelles on procédait dans le passé deviendront l'industrie prospère de l'avenir à moins qu'on ne prenne immédiatement des mesures.

Nos terres forestières sont aliénées, subdivisées, vendues et aménagées par de grandes sociétés forestières.

MacMillan Bloedel, la société qui dépense des millions de dollars à faire des pressions pour pouvoir défricher 3 000 hectares dans les vallées de Carmanah et de Tsitika est maintenant en train de commercialiser, comme investissement en or, 3 000 hectares de terrains forestiers jardinés sur l'île Galiano dans les îles du Golfe.

Il s'agit d'une recherche de profits excessifs et d'une spéculation immobilière de terrains forestiers pour lesquels ils ont bénéficié d'un taux d'imposition préférentiel et n'ont payé aucune redevance ni aucun droit de coupe.

• (1110)

Les terrains forestiers doivent être gérés dans l'intérêt du public. On ne peut laisser l'intérêt économique personnel des multinationales détruire des collectivités, des emplois et l'environnement.

Si le Canada veut vraiment protéger ses forêts et conserver sa réputation à l'étranger, le respect des collectivités, des emplois et de l'environnement doit faire partie de son plan d'exploitation.

Il incombe aux gouvernements de veiller à ce que ce message soit donné.

* * *

LA SEMAINE NATIONALE DE L'ACTION BÉNÉVOLE

M. Scott Thorkelson (Edmonton—Strathcona): Madame la Présidente, je voudrais signaler à la Chambre que, cette année, la Semaine nationale de l'action bénévole sera célébrée du 21 au 27 avril.

Cette semaine dans tout le pays on rend hommage aux nombreux Canadiens et Canadiennes qui consacrent temps et énergie à veiller au bien-être de leurs concitoyens et à défendre les causes qui leur tiennent à coeur.

Article 31 du Règlement

Pour treize millions de Canadiens et de Canadiennes de tous âges, de toutes origines ethniques et de toutes les couches de la société le bénévolat fait partie intégrante de leurs vies.

Grâce à leur action à titre privé ou au sein d'associations, ils contribuent grandement, par le rôle actif et vital qu'ils jouent, à faire en sorte que notre société soit plus ouverte et plus charitable. Par leur engagement et leur dévouement, ils contribuent à façonner et à renforcer nos collectivités. Ils sont l'une des plus précieuses ressources naturelles de notre pays.

Le bénévolat stimule l'esprit de solidarité et le sentiment d'appartenance à la collectivité. Il fournit l'occasion de rencontrer des voisins, des gens qui ont des préoccupations ou des intérêts communs et des compatriotes d'un bout à l'autre du pays.

La vigueur de l'action bénévole au Canada est remarquable. Le pays doit vraiment beaucoup à ces nombreux bénévoles.

* * *

[Français]

HOMMAGE À LOUIS LABERGE

M. Marcel Prud'homme (Saint-Denis): Madame la Présidente, le départ de M. Louis Laberge de la présidence de la Fédération des travailleurs du Québec serait un drame pour tous ceux et celles qui, au cours de ses 27 ans à la barre de cette dynamique centrale, ont appris à le connaître et à l'aimer avec ses défauts et ses qualités.

Mais nous avons déjà l'assurance qu'il demeurera dans le paysage à titre de président à plein temps du Fonds de solidarité des travailleurs du Québec qu'il a si puissamment contribué à créer en 1983 et qui compte plus de 100 000 actionnaires avec un actif de 350 millions de dollars. Ce fonds, c'est son enfant chéri, et il est sûr qu'il mettra tout son coeur à le gérer habilement.

Surnommé l'éminence grise, mais plus affectueusement notre Ti-Louis national, M. Laberge est un ami de vieille date. J'ai eu l'avantage de connaître ce personnage bouillant et coloré dans les années 50 alors qu'il siégeait avec mon père, le Dr Hector, comme il l'appelait familièrement, au conseil municipal de Montréal, et j'ai été à même d'apprécier son énergie, sa combativité et son dévouement à toutes les causes auxquelles il croit.

Élu président de la FTQ, en 1964, la même année où je fus élu député de Saint-Denis, Ti-Louis est devenu le vieux lion de 67 ans, à la foi aimable et bourru, qui fera toujours sentir son poids sur la Centrale comme président émérite, même s'il affirme qu'il laissera les rênes du